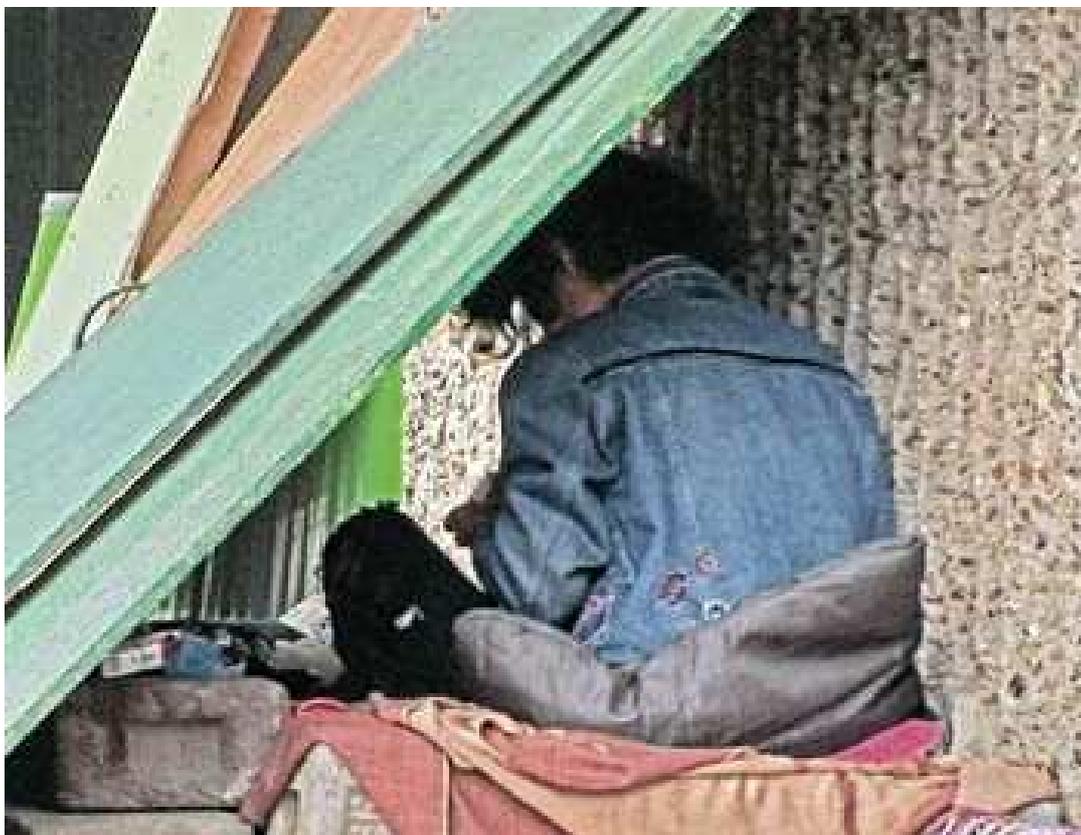


Femmes sans domicile

de Eric Guéret



**Prix
du Jury
Jeunes
FIGRA
2008**



Documentaire
France
2007

Durée:
52 minutes
Support:
Vidéo, couleurs

Un film de
Eric Guéret

Image et son :
Eric Guéret

Images
additionnelles :
Jessica Servières

Montage :
Isabelle Szumni

Musique originale :
**Pierre Fruchard
Etienne Bonhomme**

Production :
**France 5
Program 33**



Synopsis

Sous représentées dans les films sur l'exclusion, les femmes forment néanmoins un quart des sans-abri. Accompagné d'agents du Samu social, le réalisateur Eric Guéret arpente les quartiers de Paris et brosse le portrait de trois d'entre elles. Trois femmes cassées par la vie, abîmées par la rue et qui entraînent le spectateur sur les lieux incontournables de leur calvaire. L'hiver approche et les illuminations de Noël sont déjà là.

Pour la plupart des passants, le nez emmitouflé dans leur écharpe, il y a un peu de magie dans les rues parisiennes. Mais, pour Marie-Thérèse, Stéphanie, Evelyne, trois sans-abri parmi d'autres, les seules lumières réconfortantes sont celles, clignotantes, des fourgonnettes blanches du Samu social. C'est à bord de l'une de ces patrouilles de nuit qu'Eric Guéret écume les artères de la capitale. Au cours de ce circuit nocturne, chaque arrêt marque une plongée dans la misère et dans l'urgence.

Il faut, ici, réchauffer cet homme en tee-shirt grelottant par -2°C, là, réhydrater une personne assise sur une bouche d'aération. Plus vulnérables que les hommes, mais aussi plus farouches et davantage soucieuses de leur image, les femmes SDF sont difficiles à approcher. Au fil des semaines, Eric Guéret parvient patiemment à lier connaissance avec elles dans les centres d'hébergement d'urgence.

Thèmes & questions

1. Dispositifs cinématographiques.

Quelles techniques sont employées pour montrer les difficultés de la vie des femmes dans la rue ? Comment Eric Guéret choisit-il de montrer les femmes sans domicile ?

2. Prendre le temps pour prendre position.

Comment le réalisateur montre-t-il le temps qui passe ? A-t-il vécu lui-même ce temps ?

3. Enquête, réalités et immersion.

Pourquoi le film de Eric Guéret se rapproche-t-il plus du documentaire que du reportage ?

Une démarche militante

Discussion entre Fabrice Coat, le producteur, et le public

Public : Comment le réalisateur a-t-il rencontré ces femmes ?

Fabrice Coat, producteur :

Eric Guéret est un garçon qui, pour se lancer dans un projet, a besoin d'être animé par la dimension sociale, voire de temps en temps un peu militante. Il était cependant effrayé au départ par l'idée de se couper du monde pendant trois mois.

Finalement, pris par la recherche de ses personnages, il s'est immergé dans leur quotidien pendant 6 mois. Car la notion du temps n'est plus la même, donc il a fallu adapter le temps des repérages et du tournage. Ces femmes vivent de telles tragédies, un tel chaos, qu'elles sont très imprévisibles, le mot « rendez vous » n'a plus aucun sens, et avant même de commencer à tourner, il a passé deux ou trois mois à faire ce « casting ».

Public : Dans la dernière scène du film, j'ai vu une femme sur un banc. Je voudrais savoir : pourquoi elle ne travaille pas ?

Fabrice Coat : Ah ben, c'est que le film est raté, alors !

Public : Elle est si jeune, c'est ça !

Fabrice Coat : S'il y a bien un dénominateur commun chez ces femmes, c'est que ce sont des femmes brisées.

Ce ne sont pas des personnes qui sont en train de se poser des questions de manière très rationnelle. Elles ont une blessure qui, souvent, remonte à l'enfance, et elles ont aussi, et ce fut une surprise pour Eric, souvent des pathologies, des problèmes neurologiques. Toute jeune qu'elle est, vive, intelligente, etc., c'est une jeune femme qui n'a plus les poignées de la société, les poignées de la réalité pour s'y agripper et pour rentrer dans un système un peu plus confortable.

Tous les repères sont brisés, éliminés. Je le formule maladroitement, vous comprenez ?

Public : Le réalisateur a-t-il changé de regard sur ces femmes pendant le tournage ?

Fabrice Coat : Eric est parti avec des certitudes : pour lui, les destins de ces femmes étaient tous tracés, et, au fil du tournage, il a constaté que c'était comme au fil de la vie une affaire de concours de circonstance, il a découvert que le taux de retour à une vie normale est très faible.

Il a découvert que beaucoup de ces femmes glissaient dans une espèce de... je ne veux pas employer des termes scientifiques mais presque de « folie douce ». Il a beaucoup appris de ses femmes et il a oublié beaucoup de ses certitudes.

Public : Je suis né en 1928, dans un village de Franche Comté où les gens étaient pauvres. Pauvres mais pas dans la misère, car ils conservaient une dignité, une dignité, un souci de leur personne que je n'ai pas retrouvé chez ces femmes. On n'est plus en 1928, on est en 2008, mais de ce point de vue il n'y a pas eu de progrès dans nos sociétés par rapport aux gens pauvres.

Fabrice Coat : Je comprends car, moi-même, je croyais qu'il y avait toujours des rencontres, que, dans son parcours, on trouvait toujours l'issue.

En fait, ça ne se passe pas comme ça. Là on est en milieu urbain, et urbain très aigu. Paris est une ville et une mégapole très dure.

Le phénomène de l'exclusion c'est-à-dire, sortir des normes sociales est infiniment plus aigu dans une ville.

Certaines le disent.

La dernière jeune femme dit à quel point elle est dans une adversité permanente, avec les hommes, avec les femmes qui sont parfois plus cruelles que les hommes. Tout ça, je comprends que ça vous surprenne, ça vous choque. Quand on vit de manière privilégiée dans une ville comme Paris, ce qui est mon cas,

on comprend qu'il y ait rapidement une chute vertigineuse.

La charité, les gens n'ont pas le temps, souvenez-vous de cet homme affalé dans une cabine, à tel point qu'on pourrait penser qu'il a perdu la vie, personne ne s'en préoccupe, les gens passent, c'est atroce mais c'est comme ça. La ville aiguise de façon abominable ce genre de processus.

Public : Comment avez-vous choisi Marie-Thérèse ?

Fabrice Coat : On l'aime beaucoup Marie Thérèse car elle est vaillante, elle a redéfini de nouveaux codes, dans sa relation avec son mec, dans sa relation au travail.



Voir et regarder

Avez-vous déjà vu, à la télévision, des reportages sur les personnes Sans Domicile Fixe ?
A quels moments de l'année ?
Pourquoi, à votre avis ?

Le marronnier : définition

En journalisme, un marronnier est un article ou un sujet d'information récurrent revenant, de manière prévisible, aux mêmes époques chaque année (tout comme l'arbre du même nom produit invariablement ses fruits, tous les ans).

Il peut être plus ou moins original et peut combler un vide dans l'actualité.

Quelles différences pourriez-vous relever entre le documentaire réalisé par Eric Guéret et un sujet sur le même thème traité au journal télévisé ?